



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁷ 12¹⁰ 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ABONNEMENTS
Suisse : 1 an, Fr. 4.50
 6 mois » 2.50
Etranger : 1 an » 9.—
 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 30 août 1910.

Aéroplanes de guerre

Une interview de M. Clémentel.

Après le triomphe, gardons-nous surtout d'être chauvins. Le chauvinisme n'est pas une preuve de force : il ravale la dignité de l'homme comme de la nation. S'il m'était permis une comparaison, je dirais que le chauvinisme est au patriotisme ce que le cauchemar est au sommeil. Autant celui-ci est reposant et réparateur d'énergie, autant celui-là énerve et débilite.

Envisageons les choses telles qu'elles sont, froidement, raisonnablement. Oui, la France vient de remporter une victoire : victoire morale, victoire scientifique, victoire nationale. Cela est sublime, et l'étranger ne nous a pas ménagé ses témoignages d'admiration.

Nos aéroplanes, de construction et d'adaptation essentiellement françaises, ont évolué comme ils l'ont voulu, au jour et à l'heure dite, suivant un itinéraire fixé d'avance, cette chimère insensée que les hommes de tous les siècles avaient poursuivie : voler, s'affranchir de ce péché originel, de cette pesanteur qui nous tient rivés à la terre, conquérir l'espace, est réalisée.

Et à qui donc devait revenir cet honneur, sinon à des Français, race ailée, pourrait-on dire, race spirituelle, géniale et audacieuse, race de poètes et d'artistes ? — C'est fait.

Mais pourquoi irions-nous gâcher maintenant cette gloire en la ravalant à de mesquines rivalités internationales, en la dressant comme une menace devant l'ennemi ?

Nos aviateurs, nos officiers même ont volé vers la frontière, ils en ont suivi, sur quelques centaines de kilomètres, les sinuosités. Si c'était là un geste agressif, il perdrait toute grandeur, toute beauté.

Mais non ! Si nous sommes allés voler au-dessus de Nancy et au-dessus de Sedan, c'est avec le secret orgueil de montrer aux populations qui avaient vu combien fut grande notre détresse, que la France était toujours vivante et fière, et qu'elle savait accomplir de grandes choses pour la civilisation et le bonheur de l'humanité. Si même nous avons passé un peu

au-dessus des frontières, ce n'est ni par provocation ni par bravade, mais pour dire aux hommes qui, vivant côte à côte, sont étrangers les uns aux autres : Voyez ! Nous passons librement dans les airs, et nous vous apportons la fraternité des peuples. A quoi bon avez-vous creusé entre vous ce fossé de haine que vous croyez à jamais infranchissable ? D'ici, nous ne l'apercevons même pas !

Voilà ce qu'il fallait dire. Voilà certainement ce que l'avenir dira.

Et cette attitude, la plus digne assurément, ne nous empêchera pas, en l'état actuel des choses, de faire d'abord notre devoir de Français, car nous savons bien que pour avoir le droit, sans s'humilier, de parler de paix, il faut être fort, et nous ne négligerons rien de ce qui peut contribuer à fortifier notre armée, à assurer la défense de la patrie.

Nous savons que tout progrès de la science, toute invention nouvelle est immédiatement adaptée, par toutes les nations, au service de la guerre. Si, ayant été les premiers à posséder le plus merveilleux engin aérien, nous n'en dotions pas immédiatement notre armée, nous faillirions à notre devoir patriotique.

L'aéroplane pourra devenir, à bref délai, un très pratique instrument de sport ; il pourra même, comme l'automobile, servir dans les relations commerciales et économiques. Mais on doit d'abord se tenir prêt à tirer parti, le cas échéant, des immenses services qu'il peut rendre en cas de guerre.

C'est ce qui va être fait. M. Clémentel, rapporteur du budget de la Guerre, a déjà tracé, dans une interview qu'il vient de donner au *Matin*, les grandes lignes de ce programme.

Le ministère de la Guerre va immédiatement commander cinquante appareils des types les plus remarquables, en même temps qu'il va organiser la légion des aviateurs de demain.

Nous avons actuellement trois centres d'aviation : Vincennes, Satory et le camp de Châlons ; nous en aurons incessamment deux de plus, à Sissonnes et à Reims-Betheny, et peut-être un sixième dans le Puy-de-Dôme. Tous les aviateurs actuels de l'armée seront répartis entre ces six centres, avec mission : 1^o, de former des élèves,

2^o, de se perfectionner eux-mêmes pour affronter le brevet supérieur qui va être créé et qui s'obtiendra par une course de 100 kilomètres à une altitude moyenne de 600 mètres.

Parallèlement, on cherchera à perfectionner les appareils et à créer un aéroplane militaire type, pouvant faire au moins 200 kilomètres avec au moins trois passagers équipés ou armés, sans compter une réserve de 25 kilogrammes. Cet appareil devra être démontable et transportable par voie ferrée ; on veillera à ce qu'il ait toujours deux moteurs à sa disposition.

Aussitôt que l'on sera en possession d'un modèle sûr et pratique, on en construira autant qu'il sera nécessaire pour l'utilisation tactique et stratégique. Aucune manœuvre ne s'effectuera sans la participation d'aéroplanes militaires.

Enfin, — et ceci démontre toute l'importance qu'on y attache — cette future armée d'aviateurs, toutes ces batteries d'aéroplanes formeront un service distinct, placé sous les ordres d'un seul chef qui ne relèvera que du ministre. Ce chef est déjà choisi : c'est le général Rocques, qui a lui-même déclaré qu'un délai d'un an et un crédit de 2 millions à inscrire au budget de 1911 seraient suffisants pour mener à bien cette tâche.

M. Clémentel termine l'exposé de ce programme par une phrase que nous voulons citer parce qu'elle remet les choses au point et qu'elle est de nature à donner confiance à tous, tout en calmant l'engouement que les récents succès avaient fait naître, aussi bien que les craintes provoquées à l'étranger par cet engouement :

« Nous ferons tout cela, dit le rapporteur du budget de la Guerre, parce que nous avons la conviction qu'aucune œuvre n'est plus utile pour la défense nationale ; aucune ne rendra la France plus forte, plus invulnérable, plus respectée et plus pacifique. »

C. des Cordeliers.

NOUVELLES SUISSES

La traversée du Simplon. — Le *Briger Anzeiger* annonce qu'il a été institué trois prix en faveur des aviateurs prenant part au raid Brigue-Milan : un premier de 70,000 fr., un second de 20,000 fr. et un troisième

de 10,000 fr., soit 100 000 fr. au total. Sur le plateau de Ried-Frigue il sera établi cinq balles de quinze mètres de longueur, de quatorze de largeur et de 4 m. 50 de hauteur. Il est prévu encore un enclos avec entrées payantes pour couvrir une partie des frais. Un service téléphonique sera installé sur la route du Simplon, ainsi qu'une station sanitaire.

C'est M. le conseiller d'Etat Kuntschen qui est président d'honneur du comité suisse d'organisation.

Berne. — Soldat noyé. — Jeudi après midi, à 5 h., un soldat des troupes de chemin de fer occupées le long de la Thièle à établir des fortifications de campagne s'est noyé entre le pont de la Directe (Berne-Neuchâtel) et la route cantonale de Neuchâtel pour s'être baigné trop tôt après avoir mangé. C'est un nommé Jean Hubacher, d'Unterseen, près Interlaken, marié depuis six semaines. Il faisait partie des soldats du génie installés à Anet depuis une dizaine de jours au nombre de 280. Le corps du malheureux n'a pas encore été retrouvé.

Glaris. — Grave incendie. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie causé sans doute par la foudre a éclaté dans la fabrique de tissage de M. J.-H. Leuzinger, à Netstal-Riedern. Tout l'établissement, avec 370 métiers, a été détruit. 170 ouvriers sont sans travail.

Bâle. — Incendiaire. — Jeudi après midi un incendie a détruit, à Riehen, trois immeubles. Le fils de la veuve Suhr, chez qui le feu a éclaté, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir allumé l'incendie.

Valais. — Electrocuté. — Samedi soir, à l'usine électrique du Bois-Noir, à St-Maurice, le nommé Edouard Rattaz, de St-Maurice, marié et père de quatre enfants, a été électrocuté.

— Macabre découverte. — Mercredi soir, M.M. de Cocatrix et J. Peney, en allant lever leurs nançaises au Bois-Noir, aperçurent un corps émergeant de l'eau. La justice se rendit sur les lieux et l'on retira le cadavre qui fut reconnu pour celui d'une religieuse de l'orphelinat de Saint-Maurice, âgée de 32 ans, originaire de Lens, disparue depuis environ trois semaines.

PLAT
DINE

cts
La
Pochette

ER
né
es bourses

A louer

Appartement de deux ou trois chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, 1273 B.

A louer

Vevey, un magasin, un bureau, six pièces, chauffage central. Gruyères, un appartement de 4 pièces. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

A louer

Appartements chez M. Torche, La Trémoine.

SAGE-FEMME

Mme CÉL. MORAND
N. AEBERHARDT, rue de Vevey, BULLE.

A vendre

Emploi, 2 grandes tables, 1 poêle, 1 bahut et 2 banques de nuit. S'adresser maison Jonneret, Grand-

On demande

une apprentie repasseuse, Mme Gremoud, maison Dumand, Bulle, 1269

une garçon

actif trouverait place comme garçon de laboratoire, à la Pharmacie GA-

Chalamala.

Intéressés sont priés de fournir à fin courant les factures des prétentions concernant la prise de « Chalamala ». Dès le 1^{er} août, il ne sera reconnu aucune facture. 1284

LE COMITÉ DES FINANCES

BONNE

à louer pour famille habitant Genève, demandée pour septembre. — Ecrire à la Cascade, Bellegarde.

Bonne tailleur

à louer. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous le 1283

Du Bouveret à Genève en aéroplane.

M. Armand Dufaux, de Genève, sur un appareil de sa construction, est parti de Noville dimanche matin, à 5 heures 44. Il est arrivé à Collonges-Bellerive à 6 h. 40, faisant ainsi un parcours de 66 km. en 56 min., soit à une vitesse moyenne de 70,9 km. à l'heure.

A L'ÉTRANGER

Le choléra.

La légation d'Italie à Berne adresse aux journaux le communiqué officiel que voici :

Plusieurs journaux de la Suisse ont publié ces jours derniers des informations erronées sur l'apparition du cas de choléra à Milan.

Les informations officielles reçues à la légation d'Italie à Berne permettent à celle-ci de déclarer qu'aucun cas de choléra ne s'est produit dans le royaume d'Italie en dehors de ceux que la direction de la Santé publique communique régulièrement aux gouvernements étrangers conformément à la convention de Paris.

La légation affirme que les nouvelles concernant l'apparition du choléra à Milan sont complètement fausses. On a constaté au contraire que l'état général de la santé publique à Milan n'a jamais été aussi bon que ces jours derniers.

Vienne. — D'après le *Fremdenblatt*, le choléra a été constaté chez une ouvrière âgée de 55 ans, qui était tombée malade le 25 août et qui est morte vendredi après-midi.

D'après le *Neues Wiener Tagblatt*, deux autres femmes ont été transportées à l'hôpital François-Joseph comme présentant des symptômes suspects.

Rome. — Pendant les dernières 24 heures, on a constaté à Barletta onze cas nouveaux de choléra et 20 décès, à Andria, un cas suspect, à Spinazola deux cas suspects, à Ruvo, un cas suspect suivi de mort. A Canosa, à Bitonto, ainsi que dans les autres communes de la province de Bari, aucun cas nouveau n'est signalé. A Cerignola, il y a eu deux cas suspects et un décès, à San Ferdinando, un cas nouveau et deux décès.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

PREMIÈRE PARTIE

Mauvaise tête, mais bon cœur.

I

Au pilori.

L'hôtel Bertignolles, dans l'avenue Friedland, est certainement un des plus somptueux de Paris. Construit dans le goût du XVI^e siècle, sa façade monumentale est percée d'une immense fenêtre avec balcon en saillie, et à l'entresol, de deux larges baies dont une au-dessus de la porte cochère. Un couloir ouvre sur une cour où sont, par derrière, les communs ; les écuries, dont les portes entre-bâillées laissent apercevoir six chevaux, trois « cops » et trois russes ; les remises, où attendent, capuchonnées de

Toulon. — Un train de pèlerins italiens arrivant en gare samedi après midi à quatre heures, les abords de la gare ont été consignés au public. La circulation des autres trains a été interrompue jusqu'après le passage du train italien auquel on n'a permis de s'arrêter que trois minutes. Les pèlerins n'ont eu aucun contact avec qui que ce soit.

Un bateau italien ayant demandé samedi après midi à entrer en rade, on le lui a refusé. Il a viré de bord et s'est dirigé sur Marseille. Des mesures sanitaires rigoureuses ont été prises à Toulon concernant tous les arrivages italiens ou russes.

France. — Legagneux blessé. — Samedi après midi, au meeting d'aviation de la baie de la Seine, au Havre, peu après 6 h. 1/2, alors que pendant tout l'après-midi il avait marché merveilleusement pour le prix de la totalisation des distances, l'aviateur Legagneux heurta en virant un pylône placé près des hangars.

L'aile gauche de son biplan resta accrochée au sommet du pylône ; l'appareil capota deux fois de suite, ensevelissant le pilote sous ses débris.

Legagneux fut retiré couvert de sang.

— La crise viticole. — Le Conseil général de Saône-et-Loire a décidé de faire une enquête sur l'étendue du désastre viticole, puis de tenir une session extraordinaire en octobre prochain pour prendre en faveur des sinistrés les mesures que commandera la situation et faire, s'il y a lieu, un emprunt départemental pour leur venir en aide.

Allemagne. — La foudre. — A Gernsheim, vendredi après midi, trois jeunes filles qui s'étaient réfugiées dans un tas de paille pendant un orage ont été tuées par la foudre.

Amérique. — Un train attaqué. — On mande de Des Moines :

Un train de voyageurs a été arrêté par huit hommes qui agitaient des drapeaux ; tandis que quelques-uns d'entre eux braquaient leurs revolvers sur le chauffeur et le mécanicien, leurs compagnons dévalisaient le train. Cinq de ces bandits ont pu être arrêtés.

serge verte, cinq voitures : une calèche, deux victorias et deux coupés.

Là se cache la vie parisienne luxueuse, avec ses mille superfluités, ses recherches du confortable et de l'élégance la plus raffinée.

Le vestibule pavé de mosaïque aboutit à un escalier en bois sculpté tournant dans une cage éclairée par de vieux vitraux flamands sous lesquels se déroulent des tapisseries d'un prix inestimable. Au premier, une salle à manger gothique où s'entassent des étains gravés plus précieux que de l'argenterie, des faïences introuvables, une profusion d'étrangeries encombrant des bahuts de toute provenance. Puis, le hall, une pièce carrée, énorme de dimensions, dont le plafond est rechargé de bleu et d'or. A la hauteur de trois mètres à l'intérieur du hall, court une sorte de balcon circulaire à l'italienne. Tentures sombres et meubles sévères. Aux murs des tableaux de maîtres anciens et modernes.

Trois salons en enfilade. Les deux premiers sont de véritables musées où, dans des vitrines, s'étalent les objets les plus rares, découverts sur tous les points du globe, orfèvrerie, miniatures, cristaux, armes, ivoires,

Afrique. — Pour avoir une femme. — Chez les Cafres, une belle fille vaut dix vaches. Chez les Mishmis, un homme riche paye son épouse vingt bœufs, mais un homme pauvre peut avoir une femme pour un cochon. Dans l'Ouganda, l'explorateur Wilton en acquit une fort propre pour une paire de souliers. A Unroyo, le fiancé paye sa femme par versements successifs de dents d'éléphants. Au Beloutchistan, l'homme se place comme domestique chez son futur beau-père, et ou lui retient sa femme sur ses gages. En Tartarie, on place la fille dans le plateau d'une balance et le fiancé doit faire l'équilibre avec du beurre. Chez les sauvages du pays de Manboni, une épouse vaut deux peaux de daims. Chez les Indiens Kysans, les papas veulent du riz et une roupie.

Tout cela peut nous sembler fort drôle. Mais la situation de ces peuplades, au point de vue des coutumes matrimoniales, n'est en somme guère différente de la nôtre. Dans un certain monde, c'est la femme qui achète son mari. Le prix d'achat est représenté par la dot.

CANTON DE FRIBOURG

Inouï. — De l'Indépendant :

« Deux honorables citoyens fribourgeois, M. Victor Buchs, fabricant à Ste-Appoline et vice-président de la commune de Villars-sur-Glâne, et le président de la paroisse du même nom, M. Joseph Doussé, aubergiste à la Glâne, viennent d'être, sur la dénonciation du curé de la même paroisse, M. Singy, l'objet d'une arrestation incroyable de la part de la Préfecture de la Sarine. Ces deux Messieurs ont été conduits en plein jour à la prison cellulaire des Augustins où ils ont été écroués pendant 24 heures pour refus de paiement d'une amende de 20 centimes prononcée contre eux à la suite d'une absence de leur fils à une leçon de catéchisme du dimanche. Nous relaterons, dans un prochain numéro, les circonstances de cette arrestation qui a eu un retentissement considérable. »

Cela ne se voit que dans l'unique canton de Fribourg.

émaux et bijoux anciens.

Le troisième salon est une merveille de goût et d'originalité. La pièce, où s'épanouissent les plus beaux spécimens de la flore tropicale, est occupée, au centre, par un palmier géant et divisée, par un heureux agencement d'arbustes, en réduits d'une fraîcheur délicieuse qui forment une dizaine de petits salons dans le grand et où peuvent se réfugier par groupes ceux que rapprochent des relations étroites ou des ressemblances de goût et de caractère. Et continuant ce salon, un jardin d'hiver, où la lumière tombe du plafond en vitrail, tamisée seulement par un velin en soie de l'Inde. Des peintres renommés ont jeté sur les murs des panoramas de Saint-Germain, de Chatou, de Bougival, qui forment ainsi une succession de paysages, donnant l'illusion de la campagne au cœur même de Paris.

Partout, la fantaisie et le goût. Plus rien, dans l'ameublement, de la solennité ennuyeuse d'autrefois. Les étoffes chatoient, variant les styles et les couleurs. Pas un meuble ne s'y ressemble : c'est un fouillis, cherché longuement, étudié par une main de femme, car une main de femme a présidé à

Coup de foudre. — Durant l'orage de vendredi soir, la foudre est tombée sur un superbe chêne au bord du chemin qui conduit à l'étang de Grauges-sur-Marly. L'arbre dont le tronc mesurait plus de deux mètres de circonférence, a été coupé au ras du sol Tandis que le tronc était absolument déchiqueté et que certaines parties en étaient projetées à plus de cinquante mètres de distance, la frondaison, intacte, retomba à quelque distance.

La foudre, après avoir accompli son œuvre de destruction, disparut dans le sol en laissant une large fissure dans les racines de l'arbre.

Le bétail fribourgeois à l'exposition de Lausanne. Race tachetée rouge Taureaux.

Syndicat de Sâles (Gruyère), Pignouf ; MM. Auguste Rime, Charmey, Lion ; Menoud frères, Les Ecasseyes, Lion ; Alphonse Meyer, Cerniat, Fourrier ; Jules Garin, Bulle, Max ; Syndicat de Treyvaux, Faro ; Spielmann frères, Senèdes, Rigolo.

Les taureaux Raton, à M. Julien Python, à Arconciel, et Pirlé, à MM. Monney, frères, à Pont-la-Ville, sont désignés en qualité de remplaçants. Total : 9 têtes.

Vaches et génisses.

MM. André Blanchard, Rueyres, Treyfayes, Gruva ; Robert Colliard, Châtel-Saint-Denis, Pecoton et Comtesse ; André Papaux, La Riedera, Citron ; Hercule Pittet, Enney, Turqua ; Martin Perrin, Réveil et Plaisante ; Auguste Keller, Fribourg, Comtesse ; Jules Garin, Bulle, Berna, Réveil et Lolette ; Alexandre Pipoz, Charmey, Pigeon et Lionne ; Papaux frères, Treyvaux, Marquise et Marjolaine ; Louis Pittet, Bulle, Princesse ; Félicien Giroud, Villaranon, Sésenta ; Julien Python, Arconciel, Gerbine.

Les vaches Fleurette, à Mme veuve Pache, à Léchelles, et Colombe, à M. Séraphin Pittet, à Bulle, sont désignées comme remplaçantes.

Total : 20 têtes.

Le bétail fribourgeois sera représenté à Lausanne par 66 pièces, et il en reste 9 à disposition.

ces arrangements, — un fouillis de portières de satin, bleu pâle, crème, vieil or, de damas de soie, de peluche rouge, de velours noir, de velours de Gènes, de broderies et de dentelles. L'œil est ravi, ébloui et charmé.

M. Bertignolles est un ancien éleveur de bestiaux en Australie, cinquante fois millionnaire. Il est veuf et père d'une fille, Jenny, âgée de vingt ans, brune à la peau ambrée, qui porte dans son sang un peu de la voluptueuse nonchalance des filles de races mélangées, car sa mère, rencontrée par Bertignolles au cours de ses expéditions aventureuses à la recherche de la fortune, était une indigène de Taïti, douce créature qui avait laissé en héritage à sa fille son cœur tendre, sa délicate beauté, son irréprochable pureté de formes.

Bertignolles était d'origine française, mais n'habitait la France que depuis deux ou trois ans seulement.

Comme sa vie de luttes constantes lui avait fait du travail un besoin impétueux et nécessaire à sa santé, il avait, pour s'occuper, racheté à une compagnie d'importantes mines de charbon de terre dans le Nord.

GL

Not

Avec le Gruyère co nouveau ro La

Il est su vre, d'un i l'auteur es manciens fr nombreu

A cette nes qui p La Gruyère décembre

La der — Chalancès. En effi manche a salle qui a faction et aux auteu tion. Au siastes de bes de fle principaux rement à terprète du

A la sor même que reste, nou impression belle œuvr et ses inter

Nous po lement, Ch Des foules que Gruyèr blit les sem les cantons aussi des geoisés po Thurler. de la Suisse de Fribou témoigné mier essai nous. Cela organisate pays comp patriote b grande con pas retrou choses au n'ont, héli de campag à cette oc tant'en bien tant ils on excusables timorées a timidés ;

Cela le di ne rien faire

Un matin y a cinq ans étendue sur complètement plantes vert blaient ains lui rendre raine incont l'entourait.

Un ouvra genoux, san sur un cou descendue son bras su paraissait d

Mais son quents inter pensées tur brun, aux le baignées de à la suite d'

Un laqua chercha Jen — Mader maitresse de

GRUYÈRE

Notre feuilleton.

Avec le présent numéro de *La Gruyère* commence la publication d'un nouveau roman, intitulé

La Fée Printemps
par JULES MARY.

Il est superflu de dire que cette œuvre, d'un intérêt tout particulier, dont l'auteur est l'un des plus célèbres romanciers français, fera le régal de nos nombreux lecteurs.

A cette occasion, toutes les personnes qui prendront un abonnement à *La Gruyère* la recevront d'ici au 31 décembre pour le prix de 1 fr. 50.

La dernière de Chalamala.

— *Chalamala* a fini sur un beau succès. En effet, la représentation de dimanche a eu les honneurs d'une belle salle qui a tenu à manifester sa satisfaction et sa sympathie aux acteurs, aux auteurs et au comité d'organisation. Au milieu des ovations enthousiastes de la foule, de magnifiques gerbes de fleurs ont été offertes aux principaux acteurs et tout particulièrement à Mlle Luquiens, l'exquise interprète du rôle de Blanche de Gruyère.

A la sortie de la représentation, de même que pour les précédentes du reste, nous n'avons recueilli que des impressions très flatteuses pour la belle œuvre de MM. Thurler et Lauber et ses interprètes.

Nous pouvons donc dire que, moralement, *Chalamala* a eu un bon succès. Des foules amoureuses de notre antique Gruyère, du beau, de ce qui ennoblit les sentiments, sont venues de tous les cantons de la Suisse romande et aussi des principales villes fribourgeoises pour acclamer l'œuvre de M. Thurler. Les plus hautes notabilités de la Suisse, comme aussi du canton de Fribourg, ont, par leur présence, témoigné de leur sympathie à ce premier essai de théâtre populaire chez nous. Cela suffit aux initiateurs et aux organisateurs, puisque tout ce que le pays compte de sain et de réellement patriote s'est rangé de leur côté, à la grande confusion de ceux qui n'aiment pas retrouver dans l'histoire certaines choses auxquelles les temps actuels n'ont, hélas, rien changé. Bon nombre de campagnards aussi n'ont pas pris à cette occasion le chemin de Bulle qu'en bien d'autres circonstances pourtant ils ont su trouver; mais ils sont excusables; la bonne foi de ces âmes timorées a été surprise; ils furent intimidés; cependant l'histoire de la

Cela le distrairait. Il fut mort d'ennui à ne rien faire.

Un matin des premiers jours de juillet, il y a cinq ans, Jenny se trouvait seule, à demi étendue sur une ottomane du salon, presque complètement cachée sous les retombées des plantes vertes dont les fraîches feuilles semblaient ainsi, tout en protégeant son repos, lui rendre hommage, ainsi qu'à la souveraine incontestée de tout le luxe princier qui l'entourait.

Un ouvrage de femme avait glissé de ses genoux, sans qu'elle y prit garde. Le coude sur un coussin, la manche de sa main droite descendue jusqu'à l'épaule et découvrant son bras superbe, les paupières closes, elle paraissait dormir.

Mais son corsage se soulevait, à de fréquents intervalles, sous le coup de quelques pensées tumultueuses, et son beau visage brun, aux lèvres si rouges qu'on les eût dites baignées de sang, se contractait alors, comme à la suite d'un douloureux rêve.

Un laquais en livrée entra, sans bruit, chercha Jenny.

— Mademoiselle veut-elle recevoir sa maîtresse de piano?

Gruyère est assez glorieuse pour n'en pas rougir; il n'y a que les coutumiers du mal qui n'y trouvent pas leur compte.

Concours de taureaux.

La commission cantonale pour le concours de taureaux a siégé à Bulle vendredi et samedi. Le jury était composé de MM. Wuilleret, cons. national, Chatton, député, et Bise. Le premier jour ont été examinés les taureaux de race pie-noire et le second jour ceux de race pie-rouge.

Voici le résultat des opérations du premier jour (taureaux pie-noirs).

Présentés 72, primés 32.

Taureaux de 7 à 15 mois.

Ire classe.

	Points Prime
Blanc Louis Bulle	78 140
Bovigny Joseph. Pont	78 140
Delabays Joseph. Romanens	78 140
Favre Léon, Vaulruz	78 140

IIème classe.

Chappaley Ch., Charmey	75 100
Moret Joseph Bulle	75 100
Cardinaux frères, Romanens	73 100
Bapst Max., Pont-la-Ville	70 100

IIIème classe.

Andrey Jules, Charmey	68 100
Andrey E., Pont-en-Ogoz	67 100
Despond Pierre, Vuadens	67 100
Chappaley Fr., Charmey	66 100

Bourquenoud C., Charmey	65 100
Asile de Marsens	65 100
Moret Joseph, Bulle	65 100
Pittet Séraphin, Bulle	65 100
Rime, anc. syndic, Charmey	65 100

Taureaux de 15 à 36 mois.

Ire classe.

Chappaley Fr., Charmey	78 250
Dupasquier J., Le Pâquier	78 250
Monney fr. Pont-la-Ville	78 250
Bovigny Jos., Pont-la-Ville	75 170

IIème classe.

Rime Aug., Charmey	74 160
Tornare Lucien, Charmey	72 160
Tinguely frères, La Roche	69 100

IIIème classe.

Frossard Ph. Romanens	66 100
Dupasquier Léop., Vuadens	65 100
Syndicat d'élevage. Epagny	65 100
Yerly Benoît, La Tour	65 100

Taureaux de 3 ans et au-dessus.

Ire classe.

Favre Léon, Vaulruz	74 130
---------------------	--------

IIIème classe.

Villoz Pierre, dép., Sorens	66 100
-----------------------------	--------

Morte après quinze jours d'horribles souffrances.

— Dimanche 28 août, une affluence énorme accompagnait au cimetière de Vuadens la dépouille mortelle d'une jeune fille de 17 ans, fille de M. Jules Moret, au dit lieu, décédée des sui-

Elle n'ouvrit pas les yeux, mais sa main avait fait un vague geste, que le laquais interpréta sans doute comme une réponse affirmative, car il se retira, discrètement, les pieds glissant sur les épais tapis et sans faire le moindre bruit.

Jenny ne bougea point.

Une jeune fille de son âge venait d'entrer et se tenait debout devant elle: Marie-Rose Velladier, la maîtresse de piano. C'était un couple charmant que ces deux jeunes filles, si près l'une de l'autre par la beauté, la distinction et l'élégance, si éloignées par leur situation sociale. Mais, en dépit de sa condition inférieure, rien n'indiquait, en Marie-Rose, la gêne et même l'humilité. Orpheline et fille d'officier, elle donnait des leçons pour vivre, se faisant des amis de toutes ses élèves qu'elle avait bien vite conquises par sa grâce, sa douceur, l'exquise séduction de toute sa jolie personne.

— Mademoiselle, fit Marie, seriez-vous souffrante?

Elle ouvrit les yeux, reconnut la jeune fille et lui tendit la main.

(A suivre.)

tes du triste accident que voici:

Le 13 août, une bombonne de pétrole avait été déposée entre le potager brûlant et une marmite à lessive pleine d'eau bouillante. Le récipient, surchauffé, fit exploser la bombonne et s'enflamma aussitôt, communiquant le feu aux habits de Mlle Marie Moret. Aux cris de la malheureuse, M. Moret s'empara d'un duvet et étouffa les flammes qui avaient déjà fait leur œuvre. Après deux semaines environ d'intolérables souffrances, la victime a succombé.

Nous présentons nos condoléances à la famille éplorée.

A vendre

quelques pièces de bon fromage mi-gras à 1 fr. 40 le kg. en gros et 1 fr. 60 par 5 kg. à la laiterie Le Saulgy près Sivièriez.

Marché-Concours
des taureaux

23, 24, 25 et 26 septembre.

Les personnes intentionnées de soumissionner pour:

1. La fourniture du foin (non bottelé), son et avoine concassée, le tout en première qualité;

2. La desservance de la buvette et la pension des gardes;

sont priées de remettre leurs offres d'ici au 9 septembre, à 6 h. du soir, au bureau de l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [1299]

L'Avocat MUSY
BULLE

a transféré son Etude maison Moret, rue de Gruyères. 1298

H. DOUSSE, dentiste

ABSENT
jusqu'au 12 septembre. 1297

On demande
2 ouvriers menuisiers.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

On demande 1 ou 2 jeunes
vachers.

Bon salaire et occasion d'apprendre l'allemand. — Offres sous chiffres F 6599 Y à Haasenstein et Vogler, Berne.

Dimanche 4 septembre, à 2 1/2 et 8 heures,
Hôtel-pension du Chamois, BOTTERENS

GRANDS CONCERTS

donnés par le Corps de Musique de Bulle

Direction: M. RADRAUX, professeur.

Invitation cordiale.

Emile MORARD

Fers et Quincaillerie

BULLE

Liquidation complète de vaisselle et verrerie,
prix de facture.

BONNARD FRÈRES

LAUSANNE

Tissus en tous genres.

Confections. - Ameublements.

Les collections complètes des Nouveautés de la saison sont en dépôt chez:

Mme Vve Emile Barras, Bulle.

On trouvera chez leur représentant tout le choix des articles en magasin à Lausanne et aux mêmes prix.

Suivant désir, ces collections peuvent être apportées à domicile.

Vente d'immeubles

Pour cause de partage, les héritiers de Madame Rose Niquille, à Charmey, exposeront à vendre par licitation les immeubles suivants:

« Les Plans » Art. 508 et 509 du Cadastre de Cerniat, « La Gessara » (Gassa) et le « Tosswaldweide », art. 1103 à 1108 du Cadastre de Bellegarde.

« Le Forny », la demie « du Plan Praz à Tena », 1/3 des Coulayes, art. 887, 888, 891, 892, 948 et 949 du cadastre de Charmey et Champ Camintran art. 225 et 226 du Cadastre de Villarvolard.

Les mises auront lieu de 2 à 4 heures après midi, au Marché-Ferrant, à Charmey, le lundi 12 septembre prochain.

Au nom des propriétaires
Alex. Andrey, notaire.

Ch. Demierre
médecin-dentiste
DE RETOUR.

A louer

rue de Vevey, un appartement bien exposé au soleil.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

On cherche pour le 15 septembre

pour Le Sud une jeune fille ou femme de chambre dans une clinique privée. Pourrait apprendre à fond le métier de garde-malade.

Se présenter le plus tôt possible chez M. Dr E. JEGGI, Rosemont Fieurettes, Lausanne.

Une jeune fille.

désirerait trouver à écrire quelques heures dans un bureau.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1386 B.

Demaiselle de magasin

est demandée au Progrès, à Bulle.

ON CHERCHE

une personne connaissant bien la cuisine. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

On demande

une sommelière pouvant aider aux travaux du ménage. S'adresser au Café de l'Harmonie, Bulle.

up de foudre. — Durant e de vendredi soir, la foudre est e sur un superbe chêne au bord emin qui conduit à l'étang de es-sur-Marly. L'arbre dont le mesurait plus de deux mètres conférence, a été coupé au ras Tandis que le tronc était absot t déchiqueté et que certaines s étaient projetées à plus de nte mètres de distance, la fron, intacte, retomba à quelque ce.

foudre, après avoir accompli son de destruction, disparut dans le laissant une large fissure dans nes de l'arbre.

détail fribourgeois à

osition de Lausanne.

Race tachetée rouge

Taureaux.

licat de Sâles (Gruyère), Pi

MM. Auguste Rime, Charmey,

Menoud frères, Les Ecasseyes,

Alphonse Meyer, Cerniat, Four

ules Garin, Bulle, Max; Syn

re Treyvaux, Faro; Spielman

Senèdes, Rigolo.

taureaux Raton, à M. Julien

, à Arconciel, et Pirlé, à MM.

y, frères, à Pont-la-Ville, sont

en qualité de remplaçants.

1: 9 têtes.

Vaches et génisses.

André Blanchard, Rueyres

res. Gruva; Robert Colliard,

Saint-Denis, Pecoton et Com

André Papaux, La Riedera, Ci

Mercurle Pittet, Enney, Turqua;

Perrin, Réveil et Plaisante;

arin, Bulle, Berna, Réveil et

; Alexandre Pipoz, Charmey,

et Lionne; Papaux frères,

ax, Marquise et Marjolaine;

Pittet, Bulle, Princesse; Féli

oud, Villaranon, Szentia; Ju

hon, Arconciel, Gerbine.

aches Fleurette, à Mme veuve

à Léchelles, et Colombe, à M.

la Pittet, à Bulle, sont dési

omme remplaçantes.

: 20 têtes.

détail fribourgeois sera repré

Lausanne par 66 pièces, et il

9 à disposition.

CHOCOLAT
à l'**AVOINE**

5 cts La Pochette



KOHLER

Déjeuner instantané
à la portée de toutes les bourses

AGRICULTEURS!

C'est toujours l'AGENCE AGRICOLE DE ROMONT (Moulin agricole) qui fournit aux meilleures conditions :

- Farine du pays**
Maïs en grains et moulu.
Sons français et du pays
Flocons d'avoine
Avoines fourragères
Orge, avoine, froment comprimé ou concassé, etc.
- Toutes nos marchandises sont garanties et de première qualité; elles sont adressées sur demande à toutes stations de Chemin de fer.

Dans votre intérêt

demandez le catalogue illustré de la

Maison d'expédition de Chaussures
Th. Sottas-Thalmann, Bulle.

Souliers forts pour ouvriers	N° 40 - 47	Fr. 8. -
Bottines du dimanche pour messieurs	» » »	» 8.80
» » » avec bouts	» » »	» 9.50
» fort, ferrées, pour dames	N° 36 - 42	» 6.30
» du dimanche, » hautes garnies	» » »	» 7.20
» pour fillettes et garçons,	N° 30-35 depuis	fr. 5.20
» » »	» 26-29	» fr. 4.20

Maison de confiance.
Réparations.



J. MAURER
Poëlier-Fumiste

Rue du tir, BULLE

fait au public en général ses offres pour les travaux concernant sa profession.

Fourneaux en catalles

Réparations en tous genres.

Travail soigné.

Prix modérés.

En cas d'absence, s'adresser chez M. Hänni, ferblantier.

Hôtel-pension "Alpenrose", sur le Bruchberg

Le lieu d'excursion le plus attrayant pour les visiteurs de la Gruyère à pied, en voiture ou en automobile est incontestablement

Le Bruchberg, 1510 m. d'altitude, à 7 km. de Bellegarde.

Vue splendide sur les Basses Alpes et les glaciers, comme sur toute la vallée du Simmenthal. Bonne cuisine, Vins de 1^{re} qualité, service soigné. Spécialité: Truites vivantes.

Se recommande,

J. WITTEW, aubergiste.

!!! La Société coopérative de consommation, Broc !!!

recommande



SANIN



Café Suisse aux céréales

comme le seul remplaçant parfaitement et avec grande économie le café colonial.

Ne pas confondre avec des produits similaires déjà existants

comme Café au Malt, etc.

S'achète en paquets de 1/2 livre à 50 cent. avec l'arôme spécial du Mocca et en paquets de 1 livre à 75 cts. avec l'arôme d'un café doux.

N.-B. — Celui qui est habitué au café très fort, mais qui, pour cause de santé doit s'abstenir du café colonial pur, mêle ce dernier avec „SANIN“ dans la proportion de 1/4. Café colonial prima et 3/4 „SANIN“. On obtient de la sorte une excellente boisson.

1243

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hé-morrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève.

Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin.
Oron : Martinet, pharmacien.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève.

La Fabrique de chocolat
Cailler, à Broc

engage constamment des jeunes filles.

S'y adresser.

Jeune garçon

sérieux et actif trouverait place comme garçon de laboratoire, à la Pharmacie GAVIN.

A louer :

un logement de 3 chambres et cuisine chez Edouard Bochy, à Villarvolard.
Entrée de suite. 1268

Occasion exceptionnelle.

A vendre à très bas prix une machine à rabotter 500mm largeur de travail, 1 machine combinée, ruban, circulaire, toupie et mortaiseuse, ainsi que tout un matériel d'atelier de menuiserie, soit courroies, transmissions, poulies en tôle d'acier et en fonte, appendoirs. Le tout à l'état de neuf.
S'adresser à Morel Max, à Bulle.

Chalamala.

Les intéressés sont priés de fournir jusqu'à fin courant les factures ou autres prétentions concernant l'entreprise de « Chalamala ». Dès le 31 août, il ne sera reconnu aucune facture. 1284
LE COMITÉ DES FINANCES

Bonne tailleur

cherche apprentie.
S'adresser à Haasenstern et Vogler, sous H13602. 1283

Deux lauriers

magnifiquement fleuris sont à vendre, chez M. Thorimbert D., à Botterens.

IMPRIMERIE
Glasson Frères
BULLE

Rue du Tir. Maison J. Seydoux fils.

ADMINISTRATION
de

„LA GRUYÈRE“

journal bi-hebdomadaire,
spécialement dévoué

aux intérêts de l'agriculture.

Supplément bimensuel gratuit

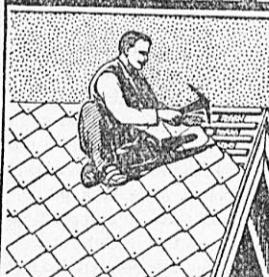
L'ECHO LITTÉRAIRE.

Vu nos agrandissements d'atelier et les derniers perfectionnements de notre outillage, nous nous chargeons de tous les

travaux typographiques

aux conditions les plus avantageuses.

ETERNIT



Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederurnen (Glarus)